



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur le Portrait de Florian.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur *RIGOLEI DE JUVIGNY.*

DANS son savant Tableau de la Littérature
Juvigny sut venger le bon goût et les mœurs,
Mais mit par trop de zèle entre leurs corrupteurs
Plus d'un peintre excellent de la belle nature.

Je n'ai pas besoin de dire que le mépris avec lequel il a parlé de l'éloquent *Thomas* ne peut faire mépriser que *Rigolei de Juvigny*, qui certainement a moins de mérite comme écrivain que le célèbre Panégyriste de *Descartes* et de *Marc-Aurèle*.

Sur le Portrait de *FLORIAN.*

SI ses écrits sont agréables,
S'ils offrent la simplicité
Jointe à la sensibilité,
Ses traits ne sont pas moins aimables.

Sur l'Abbé de *REYRAC.*

SA prose harmonieuse, aisée et peu commune,
Mais manquant de chaleur, de force et d'appareil,
Aurait bien mieux dépeint les doux rais * de la lune,
Que l'éclat imposant des rayons du soleil.

* En retrem pant ce vieux mot dans la fontaine de *Jouvence*, je crois avoir rendu un fort bon service à la Langue française ; car quoiqu'il y ait une insigne différence entre l'éclat emprunté de la lune et la splendeur propre